

cellentes conditions, vient à la ville, d'abord dans un hôpital, puis dans une maison de pension, dans une chambre petite et mal éclairée, où la nourriture était inférieure de beaucoup à celle qu'il avait chez lui, où il s'ennuyait terriblement, et manquait d'air, pendant un mois très chaud, et, malgré tous ces contraires, ces conditions désavantageuses, avec le seul sérum, son état s'améliora rapidement et régulièrement.

Lorsqu'il partit pour la ville, son état était si grave que le confrère qui le traitait avant le docteur Piché pronostiqua une fin prochaine, et fit part de son pronostic à la famille.

OBSERVATION XX

HENRI F..... 18 ans.

Le jeune Henri F. vint me consulter pour la première fois le 2 septembre 1905, pour une toux qui durait depuis quatre ou cinq semaines, et qui s'était beaucoup aggravée depuis une semaine environ.

Ce jeune homme travaillait dans une manufacture de cigares, où l'air est rare, et avait beaucoup souffert de la chaleur pendant le mois d'août, qui avait été très chaud. Depuis une quinzaine, il se sentait si fatigué, si faible, ne dormant pas la nuit, à cause de la fréquence de la toux, qu'il avait abandonné tout travail.

En l'interrogeant avec un peu de soin, j'appris qu'il se sentait fatigué depuis trois ou quatre mois. D'abord, il avait remarqué une plus grande fatigue le soir. Il se sentait trop fatigué pour revenir à pied. Cependant, il n'avait fait aucune attention à ce symptôme. Puis, dans le mois de juin, l'appétit avait considérablement diminué. Le matin il éprouvait de la répugnance à se lever. En même temps il avait commencé à maigrir. Mais ce n'est que vers la dernière moitié de juillet, qu'il commença de tousser, et c'est à ce moment qu'il reportait le début de sa maladie. Mais il est clair qu'il faut tenir compte des sept ou huit semaines pendant lesquelles il n'a pas toussé, mais a commencé à s'affaiblir et à maigrir.

Au moment de la consultation, il avait maigri de plus de 15 livres, toussait constamment, transpirait la nuit, et sa faiblesse était très grande. L'appétit était absolument nul.

Chez ce malade, l'hérédité était excellente. Au

cun cas de tuberculose dans sa famille, qui m'est connue.

L'auscultation révéla peu de chose, mais l'apparence du malade et celle d'un tuberculeux avancé. La taille est voûtée, le visage très pâle, les yeux agrandis, les sclérotiques bleuâtres, les lèvres presque blanches, les ongles hippocratiques.

Au sommet droit, il y a de l'exagération des vibrations, expiration prolongée, et légère submatité, ainsi que dans la fosse sus-épineuse. Dans le reste du poumon, la respiration est très faible, ainsi que dans la partie antérieure du poumon gauche.

À trois heures de l'après-midi, le pouls est de 86, la respiration de 16, et la température de 99.4.

Le malade faisait donc un commencement de tuberculisation du sommet droit. Ce n'était déjà plus la période pré-tuberculeuse, celle où les tubercules se développent insidieusement, sans modifier le parenchyme pulmonaire, cette période ne se révélant que par une inspiration rude, localisée, fixe, constante, et ne disparaissant pas par la toux.

J'adressai le malade à mon excellent confrère le docteur Cléroux, qui examina le malade attentivement, et partagea mon avis.

L'expectoration se composait de petits crachats blancs, dans lesquels on ne trouva pas de bacilles.

Je n'en maintins pas moins mon diagnostic, car la toux si fréquente, ne pouvait être le résultat d'une bronchite, qui aurait donné lieu à bien d'autres signes stéthoscopiques. Le père du malade et le malade lui-même acceptèrent mon diagnostic, et le traitement fut commencé dès le surlendemain.

Les examens de crachats furent répétés toutes les semaines, et au quatrième examen, on trouva des bacilles. Mais le malade était au traitement depuis un mois, et son état était considérablement amélioré. On eût perdu un temps précieux si l'on eût attendu de trouver les bacilles pour commencer les injections, qui furent très bien supportées. Une fois ou deux seulement, elles provoquèrent de l'érythème douloureux, qui disparut rapidement.

Le malade reçut en tout 12 injections, du quatre septembre au cinq octobre.